

Cloture d' hier à Gênes	8.33
L'or	8.33
L'arg.	8.33
Francs	250
Lires	10
Drachmes	20
Marks	10
Leis	20
Levas	20

LE BOSPHORE

laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

La position de la France à Gênes

Nous avons déjà parlé de la campagne de calomnies menée un peu partout contre la France. Elle s'est affirmée avec une rare impudence lors de la Conférence de Washington pour le désarmement naval. Elle redouble aujourd'hui de violence et de perfidie à propos de la Conférence de Gênes. C'est un concert on ne peut mieux réglé de diffamations habilement calculées, de mensonges savamment débités, dont les exécutants, en dépit de la diversité des éléments parmi lesquels ils se recrutent, obéissent tous, selon une expression du vieux Liebknecht, « à l'archet d'un invisible chef d'orchestre ». En tête sont, naturellement, les Allemands pour qui c'est un moyen de préparer la revanche. Le récent règlement du général von Seckt sur l'artillerie en dit long à ce sujet. Mais les autres ? Il y a parmi eux un peu de tout.

D'abord, les tenants de la II^eme, de la III^eme Internationale qui voient dans la France, le pilier de l'ordre social en Europe, aussi bien moral que matériel, le grand obstacle au triomphe de leurs théories subversives. A côté, les servants des Puissances d'Argent qui, pendant la guerre, travaillaient à la « paix blanche » et qui, depuis le traité de Versailles, intriguent pour « l'ardoise nette » afin de pouvoir placer plus fructueusement un emprunt d'un montant à faire tressaillir dans leur tombe tous les Argentiers des temps passés. Ce n'est pas la première fois qu'on a vu la ploutocratie et l'oligarchie marcher de pair et compagnon. Ensuite, les cosmopolites, soi-disant « citoyens de l'univers », qui taxent d'égoïsme impardonnable la France parce qu'elle ne fait pas passer les intérêts des autres avant les siens ; parce que, avant d'être européenne, elle entend et veut être française. A ce lot déjà joli s'ajoutent les pharisiens de l'« humanitarisme » qui demandent, les bons apôtres, que les victimes amnistient les bourreaux pour mieux les inciter à recommencer. Enfin, les pires de tous peut-être, les sectaires du pacifisme, plus engrangés dans leur marotte modérée que les bellicistes mêmes dans leur fureur guerrière, dont on est en droit de se demander s'ils sont réellement aveugles ou s'ils sont complices.

Parmi toutes les calomnies que distillent les agents de la propagande anti-française, il en est une qu'ils se complaisent à ressasser comme la plus empoisonnée. C'est l'imputation d'« impérialisme », de « militarisme » qu'avec des pleurs de crocodile il s'efforce de mettre à la charge de la France. On l'accuse d'être la seule à entretenir une armée considérable, de maintenir 800,000 hommes sous les armes en face des 100,000 hommes auxquels le traité de Versailles a réduit les forces militaires de la « bonne » Allemagne. Par ce fait, elle est un obstacle à la reconstruction de l'Europe. Le vote de la Chambre des députés approuvant le service militaire de dix-huit mois réclamé par le

Les Puissances alliées répondent aux contre-propositions kényalistes

Constantinople, 15. T.H.R.—Les premiers drogmans des hauts commissariats de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont remis, cet après-midi, à S. E. Hamid bey la réponse des gouvernements alliés à la dernière note du gouvernement d'Angora au sujet des propositions émises par les trois ministres des affaires étrangères à la conférence de Paris.

La note des gouvernements alliés qui porte les signatures des trois hauts-commissaires alliés à Constantinople, est conçue dans les termes suivants :

Les gouvernements de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont l'honneur d'accuser réception, au gouvernement d'Angora de la réponse, en date du 5 avril 1922, faite par lui aux propositions de paix établies par les Puissances Alliées en vue du rétablissement de la paix en Orient.

Ils sont heureux de prendre acte de l'adhésion de principe donnée par le Gouvernement d'Angora en ce qui concerne l'armistice, ainsi que de son acceptation aussi bien des conditions d'évacuation et de la reprise des territoires occupés, que de l'envoi de ses délégués dans une ville à déterminer, en vue de procéder à l'examen des propositions de paix.

Toutefois, les Puissances Alliées ne croient pas pouvoir accepter une évacuation immédiate de l'Anatolie dont le gouvernement d'Angora voudrait faire dépendre la conclusion de l'armistice. Le gouvernement grec refuse en effet de souscrire, avant le début des négociations, à une condition de cette sorte, ou, s'il acceptait, il serait en fait impossible de l'empêcher de transporter ses troupes en Thrace pour y recommencer éventuellement la guerre.

Mais, d'après le rapport des puissances alliées, estimant avoir donné satisfaction aux demandes du gouvernement d'Angora, les gouvernements alliés sont disposés à avancer la date de cette évacuation. Il y servira procédé de l'acceptation de l'ensemble des conditions de paix et sous réserve de la discussion des points particuliers.

Il estime en outre qu'il ne serait pas nécessaire, ainsi que le suggère dans sa réponse le gouvernement d'Angora, de modifier la durée de l'armistice, puisque cette suspension d'armes se trouve renouvelable automatiquement jusqu'à ce que les deux belligérants aient accepté les préliminaires de paix.

Les puissances alliées, estimant avoir donné satisfaction dans une importante mesure à la demande principale du gouvernement d'Angora, soutiennent vivement qu'il accepte la suspension d'armes dans les conditions ci-dessus indiquées. Elles le prient de leur faire connaître les noms de ses représentants et se réservent d'indiquer ensuite la ville qui sera proposée pour l'établissement des conditions préliminaires de paix.

Signé : P. H. Rumbold Garroni

A. S. Ex. Youssouf Kémal Bey,

ministre des affaires étrangères du

gouvernement de la grande Assemblée d'Angora.

Une copie de cette note a été

remise à Son Altesse le maréchal Izett pacha, ministre des affaires étrangères.

L'heure lardive ne nous a point permis de nous rendre compte de l'opinion des cercles kényalistes au sujet de l'attitude éventuelle du gouvernement d'Angora.

L'attitude des puissances alliées n'a pas manqué de causer un dérangement sur

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARIS

3^e Année. — No 753

DIMANCHE

16

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

L'examen des problèmes russes ajourné

Deux sous-commissions sont chargées d'étudier le problème des transports

Paris, 14. T.H.R.—A la demande de la délégation russe qui n'a pas achevé l'étude des rapports des experts, la réunion annoncée pour aujourd'hui de la sous-commission s'occupant des conditions de la reprise des relations commerciales avec la Russie, est ajournée à demain.

Des négociations furent engagées en vue de rechercher un terrain d'entente pour la solution du problème concernant la Russie. Le délégué bolchéviste Rakovsky ayant essayé, par une manœuvre judiciale, de poser la question du désarmement, sir Robert Horne écarta sa proposition en lui faisant remarquer que le désarmement n'est pas à l'ordre du jour de la Conférence de Gênes.

Rakovsky avait mercredi évalué les effectifs actuels de l'armée rouge à 1,450,000 hommes. Les Soviets ne donnent vraiment pas l'exemple de désarmement.

On estime, en général, dans les milieux de la Conférence que si la question du désarmement venait à être posée, étant donné les nombreux problèmes qui sont suffisants à occuper la bonne volonté des membres de la Conférence de Gênes, cette question devrait être renvoyée à la SDN.

La Roumanie et la question russe

Bucarest, 14. T.H.R.—L'attitude de M. Bratianu dans la question de la Russie a été unanimement approuvée par l'opinion publique roumaine. Hier, recevant la délégation parlementaire présentant la réponse au message royal, le roi Ferdinand a accentué son désir que la Roumanie, en participant à la Conférence de Gênes, contribue à la réalisation des espoirs placés en cette Conférence et parvienne à faciliter le retour des rapports économiques normaux, sans toutefois porter atteinte aux justes droits des puissances participantes.

Le roi a ajouté qu'il se félicite des bons rapports avec les puissances voisines et fait, dans des accords avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, tous ses efforts pour la garantie d'une paix stable dans cette partie de l'Europe.

Paris, 14. T.H.R.—On annonce que, dès son arrivée à Gênes, Tchitchérine trouva un véritable ultimatum de la 3^e Internationale, lui reprochant de collaborer à la Conférence. Les communistes exigent que la délégation soviétique retourne immédiatement à Moscou. Tchitchérine dut parlementer, mais comprenant qu'il allait être l'objet d'un contrôle minutieux de la part des communistes, il proposa, dans le but de leur donner satisfaction, de poser la question du désarmement.

Gênes, 14. T.H.R.—Le comité des économistes nommé par la commission pour la circulation monétaire, s'est réuni ce matin à 10 heures au Palais royal.

Les principes généraux d'économie au sujet de la situation monétaire en Europe, ont été amplement examinés et on a pris en considération les propositions pour faire face aux besoins effectifs des différentes nations en les groupant en classes, suivant leur situation monétaire. Le comité se réunira de nouveau aujourd'hui à 15 h. 15.

prise dans les cercles officiels. Néanmoins l'éventualité d'une conférence démarquant entière, la Sublime Porte semble assez disposée à se ranger à l'avis des Puissances. Toutefois on ne sait pas encore si pour définir sa nouvelle attitude le gouvernement attendra que Moussa Kémal ait d'abord fait connaître son point de vue.

Madrid, 14. T.H.R.—Le général Bérenger, commandant en chef des troupes espagnoles du Maroc, fut reçu vendredi par le président de la République.

— 28 voitures prirent vendredi-matin

pliée, pour procéder à la désignation des cinq Etats qui devront envoyer leurs délégués aux séances des deux sous-commissions, en dehors des cinq puissances invitantes, ainsi que de l'Allemagne et de la Russie.

Demain 15 avril, à 10 h. 30, la première sous-commission des transports (voies ferrées) commencera ses travaux.

Le comité consultatif

parlementaire

Aujourd'hui eut lieu l'assemblée du comité parlementaire. Y ont pris part : le président du conseil italien M. Facta, les ministres Schanzer, Peano, Luzzatti et MM. Drago, Cabrini, Baldese, Gronchi, de Nava, Alessio, Rava, Cermenati, Raggio, Pozzo, Giappi, Colosimo, Torre, Ricci, Fucciani, Scialoia, Tangorra, Mentana, Bonardi, Soleri, Olivetti ; y assistaient aussi le secrétaire général, le commandant Montaïni, les directeurs généraux conte Rossini ; commandeur Tamagni et le commandant D'Arona, et le conseiller d'Etat Barone.

Le président du conseil M. Facta exprima le sentiment d'affection et de dévotion avec lequel le gouvernement accueille le comité parlementaire, qui, dans un moment aussi solennel, pouvait porter une précieuse contribution à l'œuvre de la conférence qui doit affronter d'énormes problèmes. Le gouvernement, au fur et à mesure qu'évoluent les travaux, soumettra les résultats aux commissions parlementaires de façon à ce que celles-ci puissent exprimer leur avis qui viendront ainsi donner un encouragement au gouvernement qui assumera l'entièreté de la responsabilité.

Il n'est certainement pas possible de tracer d'une manière absolue les limites dans ce travail de collaboration, d'autant plus que le jeu des différents intérêts en discussion n'admet pas une rigoureuse détermination.

Le gouvernement en communiquant ses suggestions de l'expert français M. Leverve, pria les délégués de vouloir bien demander à leurs gouvernements respectifs leurs intentions à ce sujet, de façon que, si l'était affirmé, comme le président l'espérait, que les puissances intéressées ont l'intention de ratifier ces conventions, la commission des transports pourra les prendre pour base de ses propres travaux et passer à l'examen des propositions que les délégués furent pour améliorer et compléter les décisions déjà prises.

Le délégué italien M. Celsia ajouta que le gouvernement italien applique déjà en pratique les décisions de Porto-Rose et espère que bientôt la ratification officielle aura lieu.

L'expert italien Cabilli a précisé que la commission permanente de Vienne pour la répartition du matériel roulant de l'Europe centrale, a prévu l'application, à partir du 1^{er} janvier, pour tous les Etats signataires, de la convention de Porto-Rose en ce qui concerne le sud-est du matériel roulant. Le président décida ensuite, d'accord avec le sous-comité d'organisation, que ce dernier restera en activité pour servir de liaison entre les deux sous-commissions.

Aujourd'hui, à 15 heures, la commission des transports se réunira en séance.

Le président, sur les suggestions de l'expert français M. Leverve, pria les délégués de vouloir bien demander à leurs gouvernements respectifs leurs intentions à ce sujet, de façon que, si l'était affirmé, comme le président l'espérait, que les puissances intéressées ont l'intention de ratifier ces conventions, la commission des transports pourra les prendre pour base de ses propres travaux et passer à l'examen des propositions que les délégués furent pour améliorer et compléter les décisions déjà prises.

Le délégué italien M. Celsia ajouta que le gouvernement italien applique déjà en pratique les décisions de Porto-Rose et pour que bientôt la ratification officielle aura lieu.

L'expert italien Cabilli a précisé que la commission permanente de Vienne pour la répartition du matériel roulant de l'Europe centrale, a prévu l'application, à partir du 1^{er} janvier, pour tous les Etats signataires, de la convention de Porto-Rose en ce qui concerne le sud-est du matériel roulant. Le président décida ensuite, d'accord avec le sous-comité d'organisation, que ce dernier restera en activité pour servir de liaison entre les deux sous-commissions.

Aujourd'hui, à 15 heures, la commission des transports se réunira en séance.

NOS DÉPÉCHES

La santé du roi

Athènes, 14 avril.

Un communiqué officiel annonce que la santé du roi s'est rétablie. Néanmoins, il ne participera pas à la fête militaire qui sera organisée à l'occasion des fêtes de Pâques.

(Bosphore)

La Grèce à Gênes

Athènes, 14 avril.

Un télégramme de Gênes fait savoir que la Grèce est représentée par un délégué à chacune des quatre commissions politique, financière, commerciale et des transports instituées à la conférence de Gênes.

(Bosphore)

Athènes, 14 avril.

M. Gounaris fait savoir par une dépêche au ministère des affaires étrangères, qu'il a eu divers entretiens à Gênes avec des hommes politiques

(Bosphore)

Au Maroc Espagnol

Madrid, 14. T.H.R.—Le général Bérenger, command

A propos du démenti de Mgr Zaven

Le rédacteur du *Tevhid-Efkar* se livre dans son numéro d'hier à des propos désobligeants à l'adresse du patriarche des Arméniens et pousse l'outrance jusqu'à l'appeler sans aucun qualificatif et à le traiter d'individu.

Le primitif ture — c'est le cas de lui retourner la politesse — qui n'a eu et n'a la moindre notion des convenances journalistiques se repent d'avoir fait le grand sacrifice d'user du terme Père lors de l'interview.

Il déclare avoir employé ce terme par suite de l'exigence des circonstances en échange de la modération témoignée par les Arméniens. Il fulmine contre le Patriarche qui a eu « l'audace de démentir le point le plus important des déclarations ».

Après avoir excité comme d'habitude le fanatisme des Turcs contre les Arméniens et les Grecs qu'ils traitent de traîtres, le *Tevhid* menace d'attirer d'une façon spéciale l'attention de l'Anatolie sur le démenti du Patriarche qu'il taxe d'ennemi des Turcs et à la toupet de mettre en demeure la presse arménienne de Constantinople de déclarer catégoriquement s'ils sont ou non partisans du Patriarche ! d'un chef spirituel de la nation martyre qui lui-même a enduré les souffrances atroces de la déportation.

Le ton mauvais et fielleux dans lequel s'exprime le rédacteur du *Tevhid* le prototype de la xénophobie et ses allures d'une arrogance qui ne connaît pas de bornes sont d'autant plus stupéfiantes qu'on se trouve dans un pays où les traditions politiques sont connues

Les événements de Svanéthie

La vraie situation des choses

Les dernières communications reçues de Géorgie nous renseignent sur la dernière tentative faite par les troupes d'occupation russes et le Revkom pour pacifier le reste du pays, au moment où une décision pourrait être prise à son sujet à la présente Conférence de Gênes.

Notre correspondant de Tiflis nous demande en effet :

« L'oka, armée spéciale du Caucase, commença au début de mars la concentration de ses différentes parties de tous les points du Caucase en Géorgie. La concentration s'effectua principalement en Gourie à Koutais. Une autre brigade fut transférée de Gandja en la dite province. Partout, dans tous les villages des corps répressifs furent placés. Cette mesure n'est pas moins destinée à provoquer la population qui cherchait un abri dans les forêts. Les tribunaux militaires révolutionnaires poursuivirent fièreusement leur activité.

Depuis plus d'un mois l'armée rouge (exclusivement russe) attaque la Svanéthie — partie de la Géorgie qui résiste jusqu'à ce jour à l'enfoncement bolchéviste russe — insurgée par quatre directions : l'oca, armée spéciale du Caucase, de Koutais, de Tiflis, de Narikala et de Kouban. Le 3 mars un régiment russe qui tenta de porter assaut contre la province du côté de Tsiguéri, fut anéanti par les insurgés dans les montagnes de la Basse-Svanéthie en laissant 270 prisonniers. Les insurgés, procédant à une contre-attaque occupèrent Tsiguéri et plusieurs points stratégiques dans le district de Ratcha, direction d'Ost. L'armée rouge, saisie de panique, se replia vers Koutais. Une autre défaite fut

infligée par les Svanètes du côté de Mingrélie. Les élèves de l'école militaire fut envoyés d'urgence comme renfort par trains spéciaux de Tiflis. L'ordre fut donné aussi aux contingents de la 9^e armée d'attaquer la Svanéthie du Caucase du nord. Les districts de Katchi et de Letchkouani furent proclamés en état de guerre. Dans la direction de Koutais les troupes russes opérèrent sous le commandement de Larichkine.

Les troupes d'opération s'adressent au comité communiste du district, lui donnent les instructions pour tenir près les milices et autres forces militaires et préparent d'accord avec l'ispolouom-comité exécutif le plan d'opérations pour la lutte décisive lorsque le signal en sera donné.

Le lecteur verra que la situation en Géorgie est très tendue. L'occupation bolchéviste, loin de correspondre au voeu de la nation, n'est que la reconquête du pays par les Russes, qui ruent leurs horreurs sur le dernier lambeau du pays, qui affronte les derniers assauts de la force brutale. Les gouvernements bolchévistes de la Géorgie prétendent-ils que c'est le peuple géorgien qui tente les mains dans le sang de ses frères qui prolongent noblement la résistance à outrance ? Le fait que les Géorgiens se refusent catégoriquement à cet acte sacrilège que les troupes d'opération sont essentiellement russes est la preuve indéniable de la nature des événements qui s'y perpétrent.

Si dans les dessous bolchévistes russes ou géorgien ce dernier assaut est motivé par la nécessité de présenter à la conférence de Gênes un pays « pacifié », il montrera encore mieux à l'univers que ce pays est décidément réfractaire à leurs visées criminelles.

LA QUESTION ORIENTALE

Athènes, 14. A.T.I. — Le conseil des ministres a délibéré hier au sujet de la situation militaire en Anatolie. Lecture a été donnée à cette occasion d'un rapport dressé par les commandants d'armées relatant tous les changements intervenus sur le front turc depuis la question d'armistice.

Interviewé à l'issue de ce conseil, M. Théotokis, ministre de la guerre, s'est gardé de donner le moindre détail.

Athènes, 14. A.T.I. — On dément catégoriquement que le rappel du ministre de Grèce à Londres se fait en relation avec la phase actuelle de la question orientale.

La république d'Extrême-Orient

Paris, 14. T.H.R. — On apprend que la conférence de Damas, après 18 mois de travaux, vient d'aboutir. La délégation de la Tchita accepta l'ensemble des clauses discutées. On prévoit la signature de l'accord pour le 16 avril.

La république d'Extrême-Orient s'interdira la propagande communiste susceptible de troubler la paix intérieure du Japon. Elle s'efforce de réaliser la pacification des provinces maritimes. Elle garantira la sécurité et les droits des étrangers ; elle acceptera la présence permanente d'un représentant officiel du gouvernement japonais et la création de consulats japonais.

M. Millerand part vendredi pour Alger.

Le voyage du président de la République

Fez, 14. T.H.R. — Le président de la République continua à visiter Fez. La population indigène offrait au passage du cortège des dattes et du lait. Le président entra dans la mosquée où se trouve le tombeau de Houlay Idriss, le saint le plus vénéré à Fez. Puis il visita différentes écoles indigènes.

A dîner, le président convia le pacha de Fez et Abdel-Genit, le représentant du sultan. Le soir eut lieu une fête franco-marocaine. La municipalité et le pacha de Fez reçurent le président de la République dans le palais de Datha où furent convoqués 500 notables.

M. Millerand part vendredi pour Alger.

La revue navale d'Alger

Alger, 14. T.H.R. — Le 19 avril, M. Millerand passera une revue navale à laquelle participeront les navires italiens, anglais, américains, espagnols et portugais.

Le prince héritier de Roumanie à Constantinople

Hier matin, par le *Romania* est arrivé en notre ville S. A. R. le prince héritier de Roumanie qui, dans la soirée est reparti, à bord du même vapeur à destination du Pirée.

EN ARMÉNIE

Les travaux d'ensemencement

Les travaux d'ensemencement ont commencé dans toutes les localités. La famine se fait sentir avec une extrême rigueur notamment dans les provinces du Chirag, du Zanguezour et dans la région d'Abaran.

Les orphelins d'Erivan

Tous les orphelins de la région d'Erivan ont été transférés à Tata-Tchichéz. Les anciens orphelins de la capitale arménienne ont été confiés au Lord Mayor's Fund.

Les milliers de réfugiés de Nahid-Omar ont été installés dans la région d'Abaran. Les Américains leur accordent aide et assistance.

Un congrès

Le Congrès des Arméniens de l'Orient a été inauguré le 9 avril à Erivan, 150 délégués y participent. Ce congrès examinera la situation économique des colonies arménienes d'Orient la question de la distribution de terres, la situation des Arméniens du Caucase du nord et leur installation.

La vraie situation des choses

Un cas de choléra a été constaté avant-hier à Galata dans une maison sis au coin de la Rue Kemer-Ali habitée par le tailleur Schwartzman. Cette maison a été placée sous cordon.

La commission mixte judiciaire

La commission judiciaire mixte qui se réunit jusqu'à une fois par semaine, le mardi, se réunit désormais trois fois par semaine, les mardi, mercredi et jeudi. Les mardis elle examinera les procès entre sujets ottomans et italiens, les mardis entre sujets ottomans et citoyens français et les jeudis les procès entre sujets ottomans et britanniques.

Dans le cas où le nouveau décret-loi sur les habitations sanctionné par décret impérial, la commission mixte connaît également des procès en évacuation ou de tous autres reliefs aux loyers.

Le procès Louffi Fikri-Ali Kémal

Hier a eu lieu la première audience du procès en diffamation intenté par Louffi Fikri-bey à Ali Kémal-bey, rédacteur en chef du *Pégum-Sabah*. Ali Kémal-bey s'était déclaré à même de produire des documents à l'appui de ses affirmations. La séance a été adjournée à huitaine.

Péra-Palace Hot I

Pour répondre aux demandes de sa nombreuse et élégante clientèle la direction du Péra Palace Hotel a l'honneur de faire connaître qu'aujourd'hui, jour de Pâques, 16 court et lundi 17 courant « Eve o'clock Tea concert et dansant de 4 h. à 7 h. 1/2. Le soir à 8 h. 1/2 dîner dansant.

La direction du Péra-Palace Hotel, soucieuse du bien-être et du confort de son honorable clientèle, tout en maintenant dans un cadre enchantant un service de restaurant de tout premier ordre possédant une cave garnie des vins des meilleurs crus à un tarif modeste, offre toujours à la disposition des clients, par l'aménagement de ses vastes salons et par la complète rénovation de sa grande salle à manger, à su trouver de nouvelles et heureuses dispositions pour être agréable à ses fidèles clients.

En raison des fêtes de Pâques, le Bosphore ne paraîtra pas mardi.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

A l'occasion des fêtes de Pâques S. S. le Patriarche Meléto a transmis des décharges de félicitations aux patriarches orthodoxes ainsi qu'à l'archevêque de Canterbury.

Les vêpres seront célébrées aujourd'hui à 10 h avec la pompe habituelle au Phanar. Le Patriarche œcuménique offrira entour de tous les membres du Saint-Synode. Hier les fonctionnaires supérieurs de la police interalliée ont conféré avec le grand-vicaire du patriarche au sujet des mesures à prendre pour le maintien de l'ordre au cours de la cérémonie.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, tiendra à l'occasion de Pâques une réception officielle le 1^{er} jour au Patriarche arménien de Coqu-Capou à 2 à 4 heures de l'après-midi, et le second jour en sa résidence de Pétra à la même heure.

M. Jacobi, l'éminent directeur du comité de secours américain, part à pied pour le Caucase et en Arménie pour se rendre compte sur les lieux de la situation des sinistres.

La délégation patriarcale qui se trouve en Bulgarie est allée à Bourgas.

MM. Meloumian et Naretsian membres du siège central du H. O. M. sont partis hier pour l'Arménie. Ils sont chargés de veiller à la distribution des secousses qui sont expédiées par le même courrier.

LES MATINALES

La Conférence de Gênes sera pour les bolchéviques une oasis pleine de fraîcheur et de délices. C'aurait été vraiment dommage de ne pas les y inviter.

Tchichézine, Liévinov et Ioffe sont arrivés dans une charmante petite ville de la banlieue génoise, où on les a reçus si courtoisement, si gentiment, si tendrement qu'ils en ont eu les larmes aux yeux.

On a hébergé dans des appartements splendides de pur style Louis XV.

Dans ce luxueux asile, dont ils apprécient le charme en connaisseurs — car les bolchéviques sont très au courant des styles royaux — on leur offre des repas pour trois cents livres par jour.

Des « pilotes éclairés » les protègent contre les accidents de route, l'hospitalité des foules et la curiosité des journalistes.

On ne sait pas s'ils obtiennent tout ce qu'ils désirent. Mais ils vont faire une cure exquise de repos, de bonne chère et de printemps italien. C'est charmant.

M. Smith à Constantinople

Un thé sera offert demain en l'honneur de M. F. Smith à l'hôtel Tokatian, de 5 à 7 heures de l'après-midi. M. Smith, délégué, comme nous l'avons déjà dit, du congrès parlementaire aura l'occasion de se mettre durant son court séjour à Constantinople en contact avec les représentants des Églises et d'autres organisations qui travaillent pour le réveil moral de cette ville.

**

M. Smith rendra mercredi une visite à S. S. le Patriarche Meléto, Patriarche des Arméniens, et à S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens.

Le comité de secours américain informe que la *Guarany Trust Company* recevra les mardi, 18 avril, et samedi, 22 avril, de 10 à 4 heures de l'après-midi des paiements pour l'envoi de paquets de vivres à destination des districts de la Russie méridionale éprouvés par la famine.

VIDI II

OU LE BOLCHEVISMÉ A PASSÉ

La grande pitié de la science russe

par le Professeur K. Agadjanian

II

C'était en automne de l'année 1917, sous le gouvernement de Kremensky, lorsque les domestiques des universités russes se sont mis en grève. L'urs exigences étaient telles que l'existence même des universités était menacée. L'université de Don avait établi une commission de professeurs pour tenter de régler la question. C'est Koli, le professeur de physique qui fut le président de cette commission. Il était connu comme savant et estimé de tous comme homme juste, d'un caractère prob. Le conflit fut aplani, mais parmi les chômeurs il y avait deux qui avaient un passé criminel ; ils furent mécontents du résultat de l'accord et décidèrent de se venger.

En février 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent évidemment vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y restèrent deux mois et demi jusqu'à l'arrivée des Allemands. Les deux domestiques furent vaincus.

Le 1^{er} mars 1918 les bolchéviques prirent la ville de Rostov pour la première fois et y

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
15 avril 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
62 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2709

COURS DES MONNAIES

Or	643
Isque Ottomane	275
Livres Sterling	633
Francs Français	270
Lires Italiennes	57
Drachmes	93
Dollars	142
Lei Roumain	21
Marks	10
Couronnes Autrich	28.40
Levas	20
COURS DES CHANGES	
New-York	69.25
Londres	635.50
Paris	7.41
Genève	3.55
Home	12.72
Athènes	201
Serbie	100.50
Vienne	21
Sofia	1.83
Bucarest	34.25

Information d'Orient

Sommaire du 15 avril 1922 — 1. La lutte pour le pétrole en Russie. 2. Les transports en Russie. 3. La Richesse minière de la Macédoine. 4. Le Commerce du Port de Smyrne en janvier 1922. 5. Echos et Nouvelles. 6. Commerce extérieur de Constantinople en décembre 1921.

Informations de l'Office Commercial

Français de Constantinople
1. Bulletin Commercial. 2. Marché des Tabacs. 3. Le Franc dans le monde. 4. Marché Financier. 5. Marché des charbons. 6. Essences et pétroles. 7. Offres et demandes. 8. Cours des fonds. Chances et monnaies.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Une intervention singulière

Le Djagadamard parlant des efforts extraordinaires de la délégation russe pour faire admettre les Turcs à la conférence de Gênes estime que cette intervention singulière dénote une diplomatie exécutable.

Cette intervention n'a eu jusqu'ici aucun résultat malgré que les délégués turcs attendent, essoufflés, aux portes de la conférence. Il est d'autant plus exécutable qu'ils confirment la fraternité que les révolutionnaires bolcheviks ont scellée avec les fantomatiques panislamistes et qui a transformé en une fournaise toute l'Asie musulmane sous prétexte de sauver le capitalisme occidental. Diplomatie d'autant plus trouble qu'elle fut en retraite en face de l'Europe, sans rien faire pour éteindre les volcans qu'elle a allumés sachant bien que cette révolution allait engloutir sous le feu tous les peuples.

En voici encore une nouvelle preuve : Béki Sami bey, le représentant le plus modéré du gouvernement khâlistâne, informe, aux portes mêmes de la conférence de Gênes, que la paix mondiale ne saurait être durable si les vœux de 350 000 000 musulmans ne sont pas pris en considération. Il n'y a pas de doute que ces « vœux » pluttôt ces instincts ont été attisés par les révolutionnaires russes eux-mêmes. Lorsque la Turquie avait tout au plus le droit de réclamer son indépendance politique dans ses limites naturelles, elle se présente aujourd'hui comme le porte-drapeau du monde musulman...

L'histoire jugera impitoyablement la politique réactionnaire de la Russie révolutionnaire qui s'est engagée, comme alliée de la Turquie, à soutenir le pacte national de l'Anatolie tendant à rétablir la domination turque sur tous les territoires contestés parmi lesquels le patrimoine ancestral arménien. La Russie après avoir raffilié avec une complicité extraordinaire le gros-œuvre traité de Kars a mis en danger son prestige, ses intérêts ainsi que l'existence et l'avenir de tout un peuple. Et maintenant elle se présente devant l'Europe, devant un siège n'austero-bastion de 1,600 membres comme le défenseur de la force brûlante.

Les délégués russes auraient fait œuvre méritoire et utile en exerçant leur intervention et au brûlant une pression sur leurs alliés en faveur des causes réellement légitimes, telle la cause arménienne.

Avis

La construction d'un

TIR AUX PIGEONS
est mise en adjudication suivant condition et devis déposés. Pour les offres s'adresser N° 3 au rez-de-chaussée Omer Abir Han Galata.

Télép. Pera 426.

3

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 à 10 h. p.m. excepté les dimanches.

Télép. Pera 3041.

LES CONTES DU « BOSPHORE »

Les bienfaits de l'Origan

Mes chers lecteurs et mes charmantes lectrices, cù pluôt mes charmantes lectrices et mes chers lecteurs, se souviennent, il me semble, que je leur avais promis toute la série des lettres trouvées, il y a que des jours à bord du bateau des îles ; je tiens parole. En voici le No 2.

Je rappelle à leur excuse propriétaire que je les tendrai à sa disposition aussitôt que les amis du Bosphore les auront lues.

Elle m'excusera certainement mon indiscret... professionnelle, puisque le hasard a voulu que ce soit moi qui les ai trouvées au lieu d'un autre, quel autre, aurait été enchanté de l'aborder par cet occasion, et l'empêcher de se rendre là peut-être, où impromptu on l'a tendu.

Péra, 1922.

Quelle fureur, chère Madame ! Sans ma bonne volonté fort heureusement accourue à mon secours, je me serais cru, Oreste moderne, livré mains et pieds liés aux Erynnies de votre côté.

« Pourquoi vous le cherchez ? Si j'avais eu en effet souhaité l'inclination que vous me dites avoir pour morts-vivants, mari, croyez-moi que je me serais bien gardé d'exercer mon esprit à ses dépens.

Je suis un bûcher, c'est entendu. D'ailleurs, vous n'avez pas de gants pour me le siga flir : « Vous êtes tout simplement cynique, mon pauvre ami ; vous dites des choses monstrueuses, avec un scrupule de Saint Jean-Baptiste ! » Voi à ce que vous avez d'algèbre m'écrivez sur votre traditionnel papier à l'encre grise, qui a, paraît-il, été remplacé pour les autres par du filas très doux ; ce cher papier à lettre qui flotte à jours votre parfum préféré... et le mien aussi.

Vous m'avez traité de fat, parce que j'ai cru devoir tirer les conséquences logiques, de l'acte que vous avez si spontanément posé, en vous marquant, sans vous être auparavant fiancée, ne serait-ce que pour donner à vos amis le temps de se remettre de leur surprise et de préparer un compliment, qui ne fut pas très mal tourné où une gerbe de fleurs qui ne sentissent pas l'adulterie.

Je comprends, qu'il eut beaucoup en un vaste, s'entourer de précautions oratoires et ne vous servir ces vérités qu'enrouées de coton hydrophile.

Je n'y ai pas pensé ; et comme toujours, j'ai eu le don d'espérer vos nerfs. Je fais mon profit ; d'autant plus, que c'est là une jolie petite expérience de psychologie féminine.

Tenez, je suis gentil ; je préfère vous communiquer tout de suite, les petites réflexions que je suis faites après avoir lu votre lettre.

Réflexion No 1 : Le mariage, c'est la pierre de touche, du caractère de la jeune fille.

Réflexion No 2 : Celui de Mademoiselle mon amie, s'est aigri en raison directe des joies éprouvées.

Et je vous ai presque excusé chère Madame, d'être demeuré tellement mon Flirt : C'est-à-dire : l'être impulsif, autoritaire par excellence, qui écrit des serviettes, souffle des gens et tend les éères avec la même sérenité.

Ce qui prouve, que huit jours de régence conjugale et du caractère matrimonial intensif, n'ont réussi qu'à souligner votre caractère sans lui apporter aucune modification, aussi minime soit-elle.

Me gronderiez-vous, Madame, si je vous disais, que la persistance de votre complicité de jeune fille, dans votre vie de mariée, ne fait que confirmer mes suppositions ? Et ! bien oui, vous passerez à jour et à heure fixe, par toutes les phases que j'ai soigneusement notées à votre intention.

Je m'empresse donc, chère Madame, de vous répéter ce que maintes fois j'ai soupiré à vos côtés : Je suis et reste, votre très humble et très obéissant valet.

Je demeurerai à vos petits pieds, jusqu'au jour, où agrandissant démesurément vos grands yeux noirs, vous me direz : « L'heure a sonné. C'est moi qui avais tort ! »

En attendant, je fais bon cœur contre mauvaise fortune... ou bien non, je préfère vous dire la vérité : Je suis... une jolie femme qui a déjà franchi l'étape que vous traverser, m'attend... en robe de chambre, sans corset, avec beaucoup de biscuits et de tartinées, m'a-t-elle écrit... p.c.c.

L. Varjabedian.

Pologne et Tchécoslovaquie

Prague, 14. T.H.R. — Le *Prager* presse constate de source bien informée que les paroles attribuées au chef d'Etat polonais M. Piłsudski que la guerre la plus populaire en Pologne sera celle contre la Tchécoslovaquie, n'ont pas été prononcées par cet homme d'Etat.

Ukraine, Géorgie, Arménie

L'Homme Libre apprend que Radék, un des principaux membres de la délégation bolcheviste russe, a déclaré que les questions de l'Ukraine, de la Géorgie et de l'Arménie, n'intéressent que la Russie et que partant elles ne sauraient être soumises au jugement d'un tribunal international.

DERNIÈRE HEURE

Avions blindés

au front occidental

Trois avions blindés de reconnaissance sont arrivés à Konia par voie de Mersine. Les essais ayant donné satisfaction, ces avions ont été expédiés au front occidental.

Le prince de Galles général de l'armée japonaise

Tokio. — Le prince de Galles a été nommé général dans l'armée japonaise.

La Chambre des Communes

La Chambre des Communes a été ajournée jusqu'au 26 avril.

(T.S.F.)

Le roi d'Italie à Milan

Gênes, 14. T.H.R. — L'accueil enthousiaste et grandiose de la population milanaise à S. M. le roi a eu à Gênes, tant dans la délégation italienne que dans les étrangères, une répercussion très satisfaisante.

Le président du conseil, M. Facta, de retour cette nuit de Milan, dans ses conversations avec les parlementaires italiens et aussi avec les divers délégués, exprima sa vive satisfaction pour ces manifestations dont il décrivit le caractère important et la solennité, en ajoutant que S. M. le roi a été ému par cette réception vraiment inoubliable.

La Commission des Réparations et la Hongrie

Paris, 14. T.H.R. — Les journaux annoncent que la nouvelle note de la Commission des Réparations est arrivée à Budapest. Selon les ministres des finances, la Hongrie sera dans l'impossibilité d'effectuer la livraison du bétail demandé.

Les livraisons de l'Allemagne

Paris, 14. T.H.R. — Les syndicats agricoles du Nord de la France votèrent une protestation contre l'état lamentable des animaux livrés par l'Allemagne à titre de réparations et réclamant une inspection sévère pour l'examen du bétail livré.

— La vie drôle et la vie triste —

Jeux de mains, jeux de vilaines

Salaheddin et Osman s'amusaient dans la boutique du savetier Eumer à Edirne Capou. Salaheddin armé d'un couteau faisait mine de s'élanter sur Osman qui de son bras, paraît les coups dangereux. Peut-être était-il à un entraînement des cas d'agression durant la nuit. Quoiqu'en soit, ce petit jeu continuait depuis un certain temps lorsque Osman ayant manqué un parade, reçut en pleine poitrine un violent coup de couteau dont il mourut quelques instants après. Salaheddin a été arrêté.

La cravate du Père François

Nos voleurs sont en pogue. Leurs méthodes se peaufinent de plus en plus et ils essaient de se mettre à la hauteur de leurs collègues des pays européens. Comme conséquence de leurs études, Soabhi, Montafra et Séfieddine ont pratiqué sur la personne du capitaine Joannis, commandant le vaillant grec *Eleni*, ancré au large d'Anatolikou, le coup classique connu sous le nom de « cravate du Père François ». On connaît le système : un des malfrats à l'aide d'une ceinture passe à la hauteur de la poitrine soulève la victime sur le dos, lui paralyse en même temps les deux bras, tandis que l'acolyte à l'arrière tente de l'empêcher de réagir.

Un jeune femme de la haute société, séparée de son mari, avait commandé chez son couturier quelques robes dont elle avait fait envoyer la note à son ancien époux. Celui-ci, la trouvant trop élevée, refusa de la payer et l'affaire vint devant les juges.

Un bouillant avec tout fait de démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

C'est, du moins, la thèse qu'un avocat anglais vient de soutenir devant un tribunal de Londres.

Une jeune femme de la haute société, séparée de son mari, avait commandé chez son couturier quelques robes dont elle avait fait envoyer la note à son ancien époux. Celui-ci, la trouvant trop élevée, refusa de la payer et l'affaire vint devant les juges.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses robes.

Le malfrat ayant appris que cet avocat était débrouillé, a débrouillé pour démontrer que ce mari était en personne d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépense par saison pour ses

LE FILM VÉCU

Les millions de Jacques Lebaudy

Prologue

Mme Bellières vit à New-York, avec M. Jacques Lebaudy, raffineur qui possède une fortune immense et, par ailleurs, est « empereur de Shara ». M. Jacques Lebaudy est tué dans des circonstances mystérieuses.

Devant les juges M. Sudreau, un Français américain qui exerce, sous le nom de Harris, la profession de détective privé, établit que Mme Bellières est innocente de tout crime sur la personne de M. Lebaudy : elle a tiré pour se défendre.

Mme Bellières est acquittée et, comme elle a habité de longues années sous le même toit que M. Lebaudy, elle est, en vertu de la loi américaine, proclamée sa veuve et son héritière.

L'héritage est de plusieurs centaines de millions.

Premier Episode

Un mariage... en blanc

Mais l'entrée en jouissance ne saurait avoir lieu que lorsque la fille de Mme Bellières, Mme Jacqueline Lebaudy, sera mariée.

On est impatient quand on attend des millions.

Mme Bellières s'adresse à l'officier Harris. Elle lui dit :

— Vous avez un fils, Roger. Veut-il épouser ma fille ? Elle sera du coup, emancipée.

M. Roger-Sudreau-Harris, détective lui aussi - il « voit tout, entend tout, nul ne s'en doute » — consent. Le mariage a lieu à La Palud (Isère). C'est un mariage purement civil. Plus tard, si les deux époux songent à divorcer ils n'auront point de difficultés, avec le Saint-Père. En cas de divorce, M. Roger-Sudreau-Harris, marié sous le nom de la communauté des biens, touchera la moitié de la dot.

C'est un mariage purement civil. Les mauvaises langues disent que c'est aussi un mariage... en blanc, tout comme dans les meilleures comédies des meilleurs auteurs parisiens.

Deuxième Episode

L'enlèvement de la petite sucrière

Tout comme dans les comédies, M. Roger-Sudreau-Harris devient amoureux de sa femme. Il prétend, le scélérat, que sa femme le lui rend bien.

Aussi, Mme Bellières vient chercher sa fille au domicile conjugal, 4, avenue Camoens, et l'emmène à Saint-Cloud dans un institut de physiothérapie où les deux femmes se font inscrire sous le nom de Mme et Mme Howe.

Le détective Roger Harris découvre leur retraite et tente d'enlever sa femme légitime.

Crise de nerfs. Infirmières ameutées. Enlèvement manqué.

Troisième Episode

La pythosse fatale et le vieux colonel

M. Harris père reçoit les journalistes. Il leur affirme que, si sa femme l'a quitté c'est pour obéir à Mme Bellières, elle-même influencée par son cousin, le colonel B..., ex-tuteur de Mme Jacqueline et par une pythosse égyptienne, Mme Lakah, qui est en relations avec le colonel et la belle-mère.

Mme Lakah, égyptienne de nation, n'est point cartomancienne de métier. Mais elle donne volontiers des consultations à ses amis au moyen des cartes. Poussée par le colonel elle aurait — c'est toujours M. Harris qui l'affirme — persuadé à Mme Jacqueline Sudreau-Harris que son mari la trompait.

D'où l'aventure de Saint-Cloud.

Quatrième Episode

Vers le bonheur

Mais M. Harris n'a pas perdu l'espoir. Il déplore une séparation qui, a-t-il déclaré à un de nos confères, « menace en ses fondements une petite vie précieuse dont son fils a manifestement la certitude qu'elle doit sourdre au sein de sa jeune femme. »

Aussi a-t-il entrepris de causer avec Mme Bellières-Lebaudy, qui, d'ailleurs, reste invisible à tous les autres mortels.

Il croit à un dénouement heureux, c'est-à-dire à la rentrée prochaine de Mme Harris dans l'appartement conjugal, dont il a pris soin de renouveler le bail récemment expiré.

Un bon metteur en scène exigerait ici que le film se termine par un nouveau mariage : celui de Mme Bellières-Lebaudy avec M. Harris père.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 341.—Adjudication définitive du mercredi, 19 Avril 1922

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 15.000 kilos de pieux en fer châle-zouï :

Au dépôt de Saradjkhané : 2.000 kilos de coules de tuyaux en fer de diverses dimensions, avec leurs accessoires, 3.000 kilos de planches fines de tôle longues de 0.81 et larges de 0.50. 1.000 kilos de planches fines de tôle longues de 0.81 et larges de 0.60. 10.000 kilos de glycérine, 50 kilos d'œuf ayarli en lingot, 30 peaux noires de chèvres, 170 kilos de poules en cuivre perthine.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 4 mètres cubes de troncs de cyprès, 6 mètres cubes de troncs de sapins, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 1 atelier en fer de tourneur.

Au dépôt des choses non confiées de Zitin-Bouenou : 5.600 kilos de rivets en fer de diverses dimensions en tas dans des caisses, 400 kilos de rivets blancs en fer dans des paquets.

Au parc de Taxim : 24 vieux camions qui pourront être vendus aussi en détail.

No 342.—Adjudication définitive du jeudi, 15 Avril 1922

Au dépôt de Saradjkhané : 4.480 bâches pour bœufs et buffles, 52 paquets de clous kabara blancs pour valises et caisses, 266 kilos de cordons en crins.

A Anadolou-Kavak : 3.000 pieux tablali, fixés au sol par des fils barbelés.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.245 mètres de cordons de tentes, 25 balles de toile cirée sablée.

Au dépôt de Balat : 49 planches de Galatz, 43 pous usagées en chêne, 28 planches de Galatz se vendront par mètre cube, 25 pièces de devant de voitures.

Sur le terrain de Kausségh'ou à Kérestéjler : 45 mètres cubes de troncs de filos.

Sur le terrain de Sofouklou à Kérestéjler : 35 mètres cubes de troncs de filos.

Au dépôt de Suleymanié : 70 ha de diverses, 100 selles de bêtes de somme.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tehinili Rıhtim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 331

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DES

E. G. PAUER & CIE

Siège Central: GÉNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Pâme, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DES

J. ARON & CO INC. (NEW-YORK)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GÉNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves aliaires, meat

Fabrique Galette de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1173

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.255.398,56

Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople, et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets. Garde de Titres Achat et Vente de Titres Ouverture de Crédits Documentaires Renseignements commerciaux Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Karelidjler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: Gerritus

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

GROS
TRANSIT
EXPORTATION

PAPADATOS FRÈRES
Représentants Généraux Toutes Industries

TCHECO-LOVAOU-S

TRADITION
RUSSIE
CRIME

Textiles J. MENCIK & MENCIK & FELLY

Czechoslovak Machine Industry (Scoda, Bicher, Rossom, Bromosky, Ring ofer, Wieser, Kowalew, Automobils Praga), Electra — Lampes électriques, Bergmann — Matériel électrique, Tap — Tracteurs agricoles, Cykllop — Tendeurs, Werfel — Gantierie, Moser et Fils — Verrières, Drucker — Meubles de bureau, cannes, manches de parapluies, Policy — Courroies de cuir

Télégrammes: Papadatos, Constantinople

Dépôt Stamboul — Tél. St. 1432

GALATA-ARABIAN HAN

Téléph. — 1 Péra 3296

3158

JARDIN DE LA BRASSERIE BOMONTI

Le plus beau centre de familles pendant la saison d'été

A été transformé et embellie. — Ombrage, air vivifiant et fraîcheur

Bière directe des caves de la fabrique

UNE SURPRISE: Pour groupes de 6 à 8 personnes, la bière sera servie en de coquets barils.

Orchestre tous les vendredis et dimanches

Restaurant MOSCOU

(EX-LUX)

Péra, Asmali-Medjid No 3-5. — Tél. Péra 1051

Déjeuners, dîners, soupers, vins

Prix modérés

Musique de 1 h. de l'après-midi jusqu'à 2 h. du matin

Cabins particuliers

Le service est assuré par les dames russes

On parle toutes les langues

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires.

Valable à partir du 13 au 19 Avril 1922

Désignation :	Prix Pst. l'Oeuf	Désignation :	Prix Pst. l'Oeuf
Farines étrangères 1re qualité	22 —	Savon extra extra (Kultché).	43 —
, 2me	18 —	indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	190 —
, 2me	15.50	, 2me	140 —
Riz Américain Blourouse.	33 —	Américain 1re	74 —
, Espagne	29 —	, 2me	70 —
, Siam	23 —	, 3me	—
, anglais 1re	19 —	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	105 —
, 2me	—	, de Bulgarie 1re q.	92 —
Macaroni Ind			